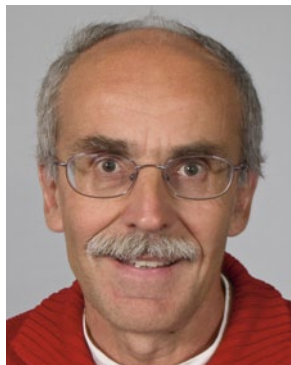


Une bonne information pour une action ciblée



Anton Candinas,
Office fédéral de l'agriculture
OFAG

Chère lectrice, cher lecteur

Une action ciblée présuppose une information suffisante. Pour cela, il importe de savoir dans quelle situation nous nous trouvons, dans quelle direction nous voulons nous diriger et quelles sont nos possibilités d'action. Songeons par exemple à la problématique du sol.

Selon les pronostics de l'ONU, il faudra nourrir neuf milliards d'êtres humains en 2050, ce qui correspond à une croissance annuelle de 80 millions de personnes d'ici là - l'équivalent de la population allemande. Dans les pays émergents, la consommation de produits d'origine animale augmente parallèlement à la progression du revenu. Les besoins en surfaces de production augmentent de ce fait de façon disproportionnée.

Sols menacés

Cette évolution se produit alors que la surface de sols productifs est limitée. De grandes réserves de terres ne sont disponibles que dans un nombre limité de pays et les surfaces disponibles sont exposées à une multitude de risques. Des millions d'hectares de terre sont ainsi menacés par l'érosion, la salinisation, le compactage ou les polluants. L'urbanisation à elle seule entraîne la perte annuelle de deux millions d'hectares.

Comparée à l'alimentation de la population mondiale, la production de denrées alimentaires en Suisse peut paraître insignifiante. Cependant, notre pays dispose sur le Plateau de terres fertiles et de quantités d'eau suffisantes pour une production élevée. Le Plateau fait partie des régions propices à l'agriculture, même en comparaison mondiale. C'est un potentiel à préserver. Or, aujourd'hui en Suisse, nous perdons chaque heure la surface nécessaire pour nourrir un être humain. L'agriculture n'est en effet pas la seule à prendre les décisions dans le domaine de l'utilisation des sols: d'autres groupes d'intérêts puissants ont aussi voix au chapitre.

Risques d'érosion en Suisse

Il en va autrement pour d'autres problèmes liés aux sols agricoles, par exemple pour l'érosion. L'objectif est clairement défini: puisque l'érosion menace la fertilité des sols, elle doit être évitée. Les possibilités pour y parvenir sont bien connues. Nous connaissons désormais les sites concernés et l'ampleur du problème. Une carte montre désormais de manière détaillée le risque potentiel d'érosion à l'échelle des parcelles (lire l'article consacré à ce sujet, pages 148 à 155 de la présente édition). Il appartient dès lors aux agricultrices et aux agriculteurs de veiller à ce que l'érosion ne diminue pas la fertilité des sols et de prendre des mesures d'exploitation appropriées à cette fin.

Cette carte offre des perspectives intéressantes pour s'attaquer aux problèmes pouvant se poser dans l'agriculture. Une bonne information sur la topographie, les précipitations et les sols permet d'identifier les surfaces potentiellement menacées d'érosion. Les mesures destinées à améliorer la situation peuvent être limitées à ces surfaces et appliquées de manière ciblée. Une information suffisante est indispensable pour y parvenir.